

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 226

Artikel: La Primula farinosa à la Vallée de Joux
Autor: Pillichody, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**A. Pillichody. — La *Primula farinosa*
à la Vallée de Joux.**

(Séance du 5 novembre 1930.)

Parmi les fleurs protégées, énumérées dans l'arrêté du Conseil d'Etat du 27 juin 1930, nous trouvons entre autres une fleur si répandue dans la Vallée de Joux qu'il semble étrange de prendre à son égard des mesures de protection spéciale: la *primevère farineuse*. Sans doute l'intérêt témoigné à cette charmante espèce est justifié par l'exiguité des stations qu'elle affecte ailleurs. En effet, en plaine, au pied du Jura et dans les préalpes, elle semble habiter presque exclusivement les prés humides, tout spécialement les petits marais, reliquats des époques glaciaires, disséminés ici et là. Ces stations se font de plus en plus rares, grâce aux drainages, aux mesures d'assainissement des terrains agricoles. Au dessèchement de ces sagnes correspond malheureusement chaque fois la disparition de la gracieuse *farinosa*. Il serait difficile d'enrayer ce mouvement, conséquence de la rationalisation de notre agriculture.

Il nous a semblé intéressant de rechercher les causes de la fréquence vraiment remarquable de la *primula farinosa* dans la Vallée de Joux, puisqu'en d'autres lieux cette plante est considérée comme compromise.

La Vallée de Joux étant abondamment pourvue de prairies humides tout le long du cours sinueux de l'Orbe, l'explication cherchée semble facile à donner. De plus, les tourbières sont encore fréquentes et occupent une surface considérable. En effet, la plupart des botanistes assignent à la farineuse comme station essentielle les prairies humides. Cependant Schröter (*Pflanzenleben der Alpen*, page 470), lui reconnaît, en outre, l'habitat sur des pâturages relativement secs et même dans les stations du *Carex firma*. Seule espèce des Primevères qui soit indigène dans la région nordique de l'Europe, c'est sans doute son accoutumance au climat sévère de l'arctique qui favorise sa grande fréquence dans le rude pays de la Vallée de Joux.

En effet, dans cette contrée, son habitat n'est nullement confiné aux prairies humides proprement dites, sous lesquelles l'on se représente des fonds marécageux à sol profond, gorgés d'eau, sur couches imperméables. Ici, la farineuse est commune, fréquente même dans les pâturages, dont le sol est plutôt superficiel, généralement pierreux, exempt de tendance à la paludification. Elle est fréquente sur les deux versants de la Vallée, quoique plus répandue sur le versant Est, où les pâturages ont une plus grande étendue. Signalons spécialement les versants des Esserts, les combes de la Meylande, des Chaumilles, de la Lande sur le versant oriental, les pâturages de la Thomasette, de la Moësette, de la Capitaine sur le versant ouest.

Il est remarquable et étrange à la fois de trouver la farineuse dans l'association intime, par exemple, de la gentiane printanière (*g. verna*) qui n'est aucunement une plante des marais. Or le mélange *farinosa-verna* est ici général, absolument intime, un spectacle frappant et inattendu, qui attire l'attention de tout observateur, car cette cohabitation semble spéciale à notre contrée. Il ne m'a pas été donné de l'observer ailleurs dans cette intensité.

Sans doute, le climat local de la Vallée, les abondantes précipitations contribuent à faire de tous nos prés, de nos pâturages aussi, des terrains humides, en sorte que la farineuse n'est dépaycée nulle part. Mais alors les espèces préférant un sol moins détrempé devraient se raréfier, ce qui n'est pas le cas. Les espèces xérothermiques ne fuient point notre haute combe. Selon Sam. Aubert, Flore de la Vallée de Joux, à qui nous empruntons la plupart de nos citations, les espèces aimant la sécheresse sont représentées d'une façon assez nombreuse, et plusieurs même en abondance, tel *cyllisus alpinus*, *bupleurum longifolium*, et surtout *daphne cneorum*, dont l'aire continue de s'étendre vers l'est.

La Vallée ne peut donc pas être classée comme un pays d'une humidité exagérée, mais elle porte nettement le caractère d'une région supérieure, qui offre un habitat convenable à de nombreuses espèces montagneuses. Cela explique aussi bien la présence du daphné que celle de la primevère farineuse. Et en retour l'association intime du *cneorum* avec la *farinosa*, qu'on peut observer entre autres à la Meylande, comme celle de la *farinosa* avec la *gentiana verna*, aux Es-

serts, associations étranges et contradictoires, donne la preuve de ce climat alpin, favorable à toutes les espèces alpines.

La manière de se comporter de la farineuse est, de toute évidence, autre, à la Vallée de Joux qu'en ses stations ordinaires de plaine et des préalpes. Et il ressort de sa répartition ici, si abondante sur tous les sols et à toutes les expositions, que sa race n'est nullement menacée ou compromise. Bien au contraire, sa grande fréquence et sa facilité d'adaptation à des conditions changeantes nous prouvent que la station lui est extrêmement favorable, station qui est un composé des climats nordique et alpin, puisqu'elle renferme d'une part des espèces comme *betula nana*, *empetrum nigrum*, *azalea procumbens*, *andromeda polyfolia*, d'autre part *soldanella alpina*, *linum alpinum*, *anemone alpina* et *narcissiflora*, etc.

Le Brassus, juillet 1930.
